

QUAND LA LITURGIE SE FROTTE AU RÉEL

**Entre Purell et
Objectif, notre
Cœur Souffre**

Quand la Liturgie se Frotte au Réel : Entre Purell et Objectif, Notre Cœur Souffre

Il est des sujets délicats qui se chuchotent à l'oreille, des frustrations qui germent en silence, mais qui, à force, finissent par occuper toute la place dans notre cœur. Aujourd'hui, nous avons décidé de briser ce silence et de porter la voix de plusieurs fidèles, dont la nôtre, qui ressentent un profond malais face à deux réalités qui ont pris un peu trop de place dans nos célébrations eucharistiques.

Le Goût Amer de la Communion : Où est la Confiance en Dieu ?

Ah, le Purell ! Ce fidèle compagnon des temps de pandémie, dont la simple évocation évoque les mesures sanitaires et les gels hydroalcooliques. On comprend l'intention, vraiment. Mais il faut bien l'avouer, l'expérience est devenue pour certains d'entre nous, euh... **aromatisée**.

Imaginez la scène : le moment sublime de la communion, ce tête-à-tête intime avec le Christ, où on s'apprête à recevoir le Corps du Seigneur. Et là, surprise ! Au lieu de la saveur douce et sacrée de l'hostie, c'est une note... **alcoolisée** qui vient perturber l'instant. On se retrouve avec un arrière-goût qui nous fait presque douter si on n'a pas

confondu l'Eucharistie avec une dégustation de spiritueux !

Mais au-delà du simple goût, la question est plus profonde, n'est-ce pas ? Où est la **confiance en Dieu** dans tout cela ? Doit-on croire que le Bon Dieu, qui se donne à nous Corps et Sang, puisse être contaminé par nos mains ? A-t-on oublié que l'Eucharistie est source de vie, de guérison et de protection ? C'est presque comme si, au lieu de nous donner le Christ, on nous faisait ingérer... du poison, une substance étrangère qui nous coupe de la pureté du don divin. C'est une intrusion qui nous fait douter de la primauté de Dieu et de sa puissance sur toute chose.

De plus, il est crucial de considérer les **risques pour la santé** que représente l'utilisation répétée de ces gels. Les gels hydroalcooliques contiennent de l'alcool et d'autres substances chimiques. Bien qu'ils soient conçus pour un usage externe, une ingestion, même minime ou répétée, peut susciter des inquiétudes. Pour les personnes ayant des problèmes de santé préexistants, comme des sensibilités cutanées, des problèmes respiratoires liés aux vapeurs d'alcool, ou des affections digestives, cette exposition peut être particulièrement problématique. Il en va de même pour les enfants, dont les organismes sont plus sensibles.

La question est donc légitime : si l'Eucharistie est censée être source de vie et de guérison, comment

concilier cela avec l'ingestion involontaire d'une substance dont les effets à long terme ou cumulatifs sur la santé ne sont pas toujours clairs, surtout pour les plus vulnérables ? Pour certains, cela crée une dissonance, une forme d'anxiété qui perturbe un moment qui devrait être de pure dévotion et de paix. Et il y a aussi la **pression sociale** : certains n'osent pas ne pas l'utiliser, par peur d'être jugés ou de faire l'objet de regards désapprouvateurs, plutôt que par réelle conviction sanitaire. On avait vécu de si beaux moments sans ces artifices, pourquoi ce retour inopiné ?

La Caméra : Un Tiers Encombrant dans notre Cœur à Cœur avec Jésus

Passons maintenant à l'éléphant au milieu de la nef, qui marque nos célébrations, en semaine comme le week-end: cette fameuse caméra. Nous saluons l'initiative de permettre à ceux qui ne peuvent pas se déplacer de suivre la messe. C'est un beau geste de charité. Cependant, l'emplacement et la présence visuelle de cette caméra sont devenus, disons-le franchement, **une source de distraction dérangeante , voire agressive.**

Pendant la Consécration, ce moment clé où le ciel touche la terre, où le pain et le vin deviennent Corps et Sang du Christ... notre regard est inévitablement attiré par cet œil électronique. Elle est là, immense,

noire, imposante, éclipçant presque l'autel eucharistique lui-même. C'est comme si, au lieu de nous laisser porter par le mystère, nous assistions à une retransmission sportive en direct, avec un commentateur silencieux posté juste en face de l'action.

Dieu n'a-t-il pas la première place ? Pour les fidèles présents, cette présence constante et envahissante est si dérangeante qu'elle génère une **colère intérieure** profonde. Elle nous ronge, nous décentre, et nous pousse même à nous demander si notre présence physique à la messe a encore un sens. Le dimanche, curieusement, la caméra se fait discrète ou absente. Mais en semaine, elle devient le personnage principal de notre messe, transformant l'autel en une simple toile de fond.

Le silence, la ferveur, le recueillement sont brisés par cette présence visuelle écrasante. C'est un sentiment si fort que, oui, nous l'avouons, il nous arrive de **souhaiter ardemment que cette caméra tombe en panne, que l'internet cesse de fonctionner**, juste pour retrouver cette intimité volée, ce cœur à cœur avec Jésus qui nous manque tant. Quand notre regard ne voit que cette masse sombre devant l'autel, c'est comme si tout devenait **noir** autour du Christ.

Un Appel au Dialogue et au Respect : Retrouver la Sérénité et la Confiance

Ces points ne sont pas des caprices, mais des soupirs du cœur. Le goût du Purell et la présence visuelle écrasante de la caméra nous empêchent de vivre pleinement et sereinement la Célébration Eucharistique, ce moment vital pour notre foi. Nombreux sont ceux qui partagent ces sentiments, mais qui hésitent à les exprimer. Nous nous faisons leur voix, avec tout le respect et l'amour que nous portons à notre Église.

Il est temps de poser la question clairement : pouvons-nous retrouver la sérénité dans nos moments de cœur à cœur avec Jésus ? Les fidèles, et nous en faisons partie, ne demandent qu'à s'agenouiller dans la paix et le recueillement. Nous avons déjà tenté de faire entendre ces préoccupations, mais avons-nous vraiment été écoutés ?

Nous sommes conscients que nos préoccupations pourraient être balayées d'un revers de main, voire perçues comme de l'éternel râleur ou que nous sommes ceux qui se plaignent toujours. Cependant, nous tenons à affirmer avec force que notre démarche est, avant tout, **motivée par une préoccupation sincère et profonde pour notre foi**. En effet, si nous comprenons que la maladie puisse empêcher certains de se déplacer pour la messe, nous constatons aussi

que beaucoup, capables de se rendre visite, de faire des courses ou du magasinage, privilégient la facilité d'internet pour rencontrer Jésus. Cela nous amène à nous interroger : n'est-ce pas là une forme de **paresse spirituelle**, ou du moins un signe que quelque chose de précieux est en train de se perdre ?

Nous sommes convaincus qu'ensemble, nous pouvons faire en sorte que nos messes en semaine retrouvent toute leur splendeur et leur caractère sacré, sans que la technologie ou les bonnes intentions ne viennent involontairement nous en éloigner. Redonnons à la Liturgie toute sa place, et laissons les caméras et les gels désinfectants à leur juste rôle. Nous souhaitons sincèrement retrouver une liturgie qui exprime pleinement la confiance en Dieu et qui lui redonne la première place qui Lui revient.

QUAND LA LITURGIE SE FROTTE AU RÉEL

**Entre Purell et Objectif
Notre Cœur Souffre
par**



***Johanne Maltais
L'Ânesse de Marie***



**Communauté de l'Arche
de la Nouvelle Alliance
— CANa —**

www.communautedecana.org

Juillet 2025